

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.

N. BORDENO.

ABONNEMENTS :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	60 »	34 »	—
Étranger.....	65 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 40 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR :

ANDRÉ ZEPHY.

INSERTIONS :

Annonces 1 ^{re} page.....	3 piastres la ligne
Annonces 2 ^{me} page.....	6 » la »
Insertions, corps du journal.....	15 » la »
La Livre Turque à p. 400.	

Les abonnements partent du 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, et se payent d'avance.
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 40 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et C^e, 8, Place de la Bourse ; à ROME, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et C^e, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et C^e, à Vienne, 1 Riemergasse, 43. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 439-440 Fleet Street.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

S. M. le Sultan a daigné adresser des télégrammes de félicitations aux généraux Ali Saib pacha et Suléiman pacha. Voici la traduction de ces télégrammes :

Télégramme de S. M. I. le Sultan à Ali Saib pacha à Spuz.

Afêrin Ali Saib pacha !

Les efforts que vous avez déployés pour opérer victorieusement la jonction des deux divisions M ont causé une vive satisfaction.

Je fais toujours des vœux pour le succès de vous et des soldats. Mes enfants. Je confie vous et Mes soldats à la protection divine, à l'aide et à l'assistance spirituelle du Prophète. Soyez fortunés.

Aux officiers supérieurs, aux officiers et à tous les militaires qui se sont distingués par leur courage, annoncez leur promotion d'un grade.

Donné le 13 djemadi-ul-akhir 1294 (12/24 juin 1877.)

Télégramme de S. M. I. le Sultan à Suléiman pacha à Spuz :

Afêrin Suléiman pacha !

Les services que vous venez de rendre à la nation et à l'Etat ont été cause de Ma satisfaction.

Je fais toujours des vœux pour le succès de vous et des soldats. Mes enfants.

Je confie vous et Mes soldats à la protection divine, à l'aide et à l'assistance spirituelle du Prophète. Soyez fortunés.

Aux officiers supérieurs, aux officiers et à tous les militaires qui se sont distingués par leur courage, annoncez leur promotion d'un grade.

Donné le 13 Djemadi-ul-Akhir 1294 (12/24 juin 1877.)

Dépêches complétant les nouvelles ultérieurement données sur l'entrée victorieuse des troupes impériales dans le Monténégro.

Dépêche télégraphique adressée à S. E. le ministre de la guerre, par S. E. le commandant de l'Herzégovine, en date du 5/17 juin :

Ainsi que j'ai l'honneur de vous le faire savoir par ma lettre d'hier, 4/16 juin, hier matin, à la pointe du jour, je suis parti du camp de Nikitch, me dirigeant directement sur le défilé d'Ostrog.

Arrivé à une heure environ de distance du défilé, dix bataillons de troupes régulières, sous le commandement de Redjeb pacha, ont pris la route des montagnes au-dessus du fortin de Zvornik Koutessi, à gauche du défilé en question, pendant que Weissel pacha, avec 10 autres bataillons, se dirigeait sur les hauteurs du versant droit, près du village de Stovitcha.

Le reste des troupes avec l'artillerie prirent position dans la plaine faisant face audit défilé. La colonne de Redjeb pacha gravissant la montagne, et occupant successivement les pentes au-dessus du Koulé de Zvornik et situées sur la frontière monténégrine, rencontra l'ennemi qui s'était abrité derrière des retranchements élevés sur toutes les hauteurs environnantes. Une vive lutte s'engagea avec les Monténégrins qui voulaient empêcher nos troupes de pénétrer sur leur territoire, mais malgré la grêle de projectiles qui tombaient de toutes les hauteurs des montagnes voisines, nos troupes, avec un ardeur incomparable, emportèrent et détruisirent les uns après les autres en quatre heures de temps tous les ouvrages fortifiés échelonnés jusqu'au sommet des dites montagnes.

Les Monténégrins durent abandonner en désordre toutes leurs positions jonchant le terrain de leurs morts et de leurs blessés. L'ennemi, ainsi mis en fuite et ne pouvant plus ni se rallier ni tenir tête sur aucun point,

la prise de possession jusqu'au sommet de toutes les hautes montagnes réputées inaccessibles et qui constituent le défilé d'Ostrog fut dès lors un fait accompli.

La colonne de droite ainsi que celle du centre restée dans la plaine purent prendre position sans coup férir dans le défilé. Et ainsi, tant les montagnes de la droite, que le versant gauche de ce passage sur lesquels les Monténégrins fondaient leurs plus grandes espérances comme étant l'obstacle naturel le plus efficace pour la défense de leur territoire, tomba dans cette nuit même aux mains des troupes impériales.

Le nombre des forces monténégrines qui ont combattu avec Redjeb pacha s'élevait environ à quatre mille hommes.

On doit attribuer ce peu de forces nullement proportionné à l'importance de la défense d'une position d'un intérêt majeur pour les Monténégrins aux pertes énormes qu'ils ont éprouvées dans les combats acharnés de Kratchich et de Brechika et à leur impossibilité dans les déroutées successives qui en ont été la conséquence de trouver un point de ralliement, chacun d'eux n'ayant plus qu'à courir de sauver son existence.

N'ayant pas reçu encore les rapports sur l'état de nos pertes, je ne puis en fixer le chiffre réel. Mais il est de toute évidence qu'elles ne sont nullement comparables avec celles de l'ennemi ni en proportion de l'importance des résultats stratégiques obtenus.

La facilité et la rapidité avec laquelle des positions considérées comme impenables ont été enlevées ne peuvent être attribuées réellement, abstraction faite de la bravoure signalée de nos troupes, qu'à une faveur spéciale de la Providence.

Dans le feu de l'action, le village monténégrin de Rischit a été réduit en cendres par nos projectiles.

Nos soldats se sont emparés, dans l'Eglise de ce village, de trente caissons de munitions pour canon, d'un baril de poudre et d'une vingtaine de fusils.

Après ces faits d'armes, nos opérations ne seront plus entravées par des obstacles naturels aussi formidables que ceux que nous venons de conquérir. Par conséquent, avec l'aide de Dieu, lundi matin ou au plus tard le lendemain en cas d'imprévu, l'armée reprendra sa marche en avant dans l'intérieur du Monténégro et j'espère qu'elle ne tardera pas à se rencontrer et à faire sa jonction avec la division de Scutari.

Grâce soient rendues à la Providence ; l'état moral et sanitaire de l'armée est excellent et chacun des soldats qui la composent est animé d'un enthousiasme dont l'ennemi a pu se convaincre à ses dépens plusieurs fois d'une façon sensible.

Du même au même.

Sur l'avis qu'un corps de quatre cents Monténégrins s'étaient concentrés et retranchés dans un hameau composé d'une mairie et de quelques maisons, ce matin Ali pacha, commandant des troupes auxiliaires avec un détachement suffisant, s'est dirigé sur ce point. S'emparant des hauteurs environnantes, il força bientôt les ennemis à abandonner la position après les avoir complètement battus et dispersés.

Pendant la lutte, nos projectiles ont par accident mis le feu à la maison du gouverneur ainsi qu'à quelques habitations qui ont été réduites en cendres.

Du même au même.

La division de Scutari, après une marche en avant d'une demi-heure, s'empara successivement de tous les points fortifiés situés sur les hauteurs élevées faisant face au bourg de Danilograd.

Nos troupes ayant construit des retranchements provisoires dans le but de menacer aussi la ligne de retraite des Monténégrins sur ce bourg, elles occupèrent aussi le plateau de Pavlovitch à gauche de la rivière Gila.

D'autre part, la division d'Herzégovine, continuant son mouvement offensif, se rapprochant il nous fut bientôt possible ainsi qu'à elle de distinguer à l'œil nu nos pro-

jectiles respectifs tombant sur les positions ennemies.

Le Bassiret reçoit de Podgoritzia une dépêche spéciale en date du 11/23 juin qui confirme la jonction des divisions commandées par Suleiman pacha et Ali Saib pacha, et leur marche victorieuse dans l'intérieur du Monténégro.

Dans les combats successifs qu'elles ont eu, avec les Monténégrins ceux-ci ont éprouvé des pertes considérables. Ils évacuent Cetigne d'où 3,000 blessés ont été dirigés sur Cattaro.

En résumé tout ce qui a pu échapper aux balles ottomanes reste sous le coup de la terreur et de l'impuissance.

On lit dans le Bassiret de ce matin :

Nous apprenons de source certaine qu'Ahmed Moukhtar pacha, dans une bataille rangée qui a duré dix heures environ, a remporté sur les Russes une brillante victoire.

Les troupes impériales ont fait 1,000 prisonniers et pris 3 canons et 400 chevaux.

Les pertes de l'ennemi dans cette bataille s'élevaient à quelques milliers d'hommes.

Un télégramme du gouverneur de Castamouni, en date du 9/21 juin, confirme la nouvelle de la destruction par des torpilles russes de trois bâtiments de commerce ancrés dans les échelles de Koritcha et de Capou-Soulou, près d'Eregli, dans la mer Noire.

On télégraphie d'Erzeroum qu'Ali Kemali pacha, gouverneur de Bayazid, a reçu l'ordre de quitter Erzeroum où il se trouvait depuis l'occupation de Bayazid et de se rendre en toute hâte dans cette dernière ville pour reprendre ses fonctions de gouverneur.

Les autres autorités civiles sont déjà installées à Bayazid. D'après les journaux turcs, une partie des Russes qui s'étaient réfugiés dans cette ville ont été faits prisonniers et les autres continuent à résister. Ces derniers sont retranchés dans le château qui servait de maison de gouvernement, mais n'ayant des provisions que pour deux jours on s'attendait d'un moment à l'autre à leur capitulation.

Une partie des prisonniers ont été dirigés sur Van et quelques centaines sur Constantinople.

Le Bassiret annonce que d'après ses informations l'un des commandants qui opèrent actuellement au Monténégro sera nommé vain de cette principauté.

La même feuille dit qu'il résulte d'un télégramme, reçu hier soir au Grand-Vézir, que le prince du Monténégro, ne pouvant tenir à Cetigne, s'est réfugié sur les montagnes du côté de Cattaro.

Le prince aurait prié le gouvernement italien d'envoyer un bateau à vapeur pour recevoir sa famille et l'amener en Italie.

Suivant les avis télégraphiques reçus de Roustchouk, hier et avant-hier il y a eu un combat d'artillerie entre Giurgevo et Roustchouk. Bien que les consuls d'Allemagne, de France et d'Angleterre aient arboré leurs drapeaux, les Russes ont tiré expressément sur ces maisons et les ont détruites. Quelques-unes des personnes habitant les consuls ont été même blessées.

On dit aussi que la ville de Giurgevo aurait souffert considérablement du bombardement.

Les dernières nouvelles du Danube rapportent que le corps d'armée russe qui a débarqué dans la Dobroudja se porte vers le Nord-est du côté de Baba-Dagh et de Ioulitcha.

On lit dans la Vérité :

Le vapeur de guerre Constantin, comme nous l'avons précédemment annoncé, a coulé trois navires de commerce ottomans ancrés dans la rade d'Héracle. Contrairement à tous les usages, ces navires n'ont reçu aucune sommation. Au moyen de torpilleurs et de matières explosibles ils ont été surpris traitreusement, et l'explosion a entraîné la mort de tous les hommes, sans exception, des équipages de ces trois navires de commerce.

Nous pensons que la Sublime Porte, justement révoltée de cet acte de barbarie raffinée digne de ses auteurs, fera de cet acte l'objet d'une circulaire aux puissances pour leur signaler ce nouveau mode humanitaire de faire la guerre, qui est en opposition formelle avec la convention de Bruxelles.

NOUVELLES DU JOUR.

Le Grand-Vézir a eu, hier matin, une entrevue avec le Sultan. Son Altesse s'est rendue ensuite au Séraskérat pour assister à un conseil militaire auquel ont pris part tous les ministres et les généraux formant le conseil spécial de la guerre.

S. M. le Sultan a donné l'ordre qu'on envoie à Soukoun-Kalé un grand nombre d'exemplaires du Coran et d'autres livres religieux qui seront distribués aux musulmans du Caucase.

En exécution de cet ordre impérial, le ministère de l'instruction publique a préparé et remis à Mehmed pacha, premier aide de camp du Sultan, quarante caisses contenant les livres sacrés.

Ces caisses seront expédiées à destination par les soins de Mehmed pacha.

Une députation composée de Mgr de Cyzique, membre du St-Synode, de M. Xenophon Zografos, membre du conseil national, et de Stavrakis effendi, capoukchaya du patriarcat, s'est présentée samedi dernier au Grand-Vézir. Elle a remis à Son Altesse une lettre de remerciements que le St-Synode et le conseil national mixte ont votés à l'adresse du Sultan pour l'honneur insigne que Sa Majesté a fait au Patriarcat ottoman en lui conférant le Grand Cordon de l'Osmanié.

Cent ocques de charpie provenant des dons volontaires de personnes charitables viennent d'être expédiées à l'hôpital de Scutari d'Albanie.

C'est le quarante-huitième envoi de ce genre.

Les marins employés comme ordonnances ou en d'autres qualités auprès des officiers supérieurs ou subalternes en service à Constantinople, ont reçu l'ordre du ministère de la marine de rejoindre sans retard les divisions navales en campagne dont ils relèvent.

Le télégraphe a signalé la promulgation d'un ukase annonçant la conclusion d'un emprunt russe de 375 millions de francs, en 5 0/0. L'agence russe ajoute que les intérêts seront payables à Paris et à Londres au Comptoir d'escompte, à Berlin dans la banque M. andelsohn, et à Amsterdam dans la banque Lippmann-Rosenthal. L'agence ajoute que l'amortissement se fera en trente-sept ans. On n'indique pas le taux de l'émission.

La localité de Kilias dans la mer Noire a été reléguée par un fil télégraphique à Beikos.

On nous écrit de Smyrne que l'Institut des Sœurs Diaconesses s'est converti depuis quelques jours en un immense couvent. Sous la direction de la Sœur supérieure une foule d'anciennes élèves de l'établissement, plusieurs sœurs et les élèves des classes supérieures travaillent à faire de la charpie et à confectionner tout ce qui est nécessaire pour nos pauvres soldats blessés.

Les Sœurs Diaconesses, comme du reste, les religieuses de confessions différentes qui habitent la Turquie, n'ont jamais laissé échapper l'occasion de montrer que leur religion, toute de charité, ne se borne pas à un exposé de principes, mais qu'elle se traduit, dans la plus large mesure et avec une constance remarquable en actes dont on ne saurait assez faire l'éloge.

Les amis et connaissances de Monsieur Alfred Ogier, décédé ce matin à 7 heures, sont priés de considérer le présent avis comme une invitation à assister à ses obsèques qui seront célébrées demain mercredi à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, Grande rue de Péra, en face du Café du Luxembourg.

AVIS OFFICIEL

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S. M. I. LE SULTAN.

Comité central ottoman des secours aux blessés et malades militaires.

Seul autorisé par l'Etat Impérial et institué conformément à la convention de Genève ; correspondant avec les autres Sociétés de la Croix Rouge d'Europe.

Le comité fait appel au concours généreux du public pour subvenir aux frais de ses ambulances. Il reçoit des dons en argent et en nature. Les sommes provenant des dons en argent sont versées à la Banque Impériale ottomane ; les dons en nature sont adressés au président du comité à l'administration sanitaire, Galata.

Siège du comité : au Palais Impérial de Dolma-Baghitché.

Succursale : Hôtel de l'administration sanitaire, Galata.

Représentants à l'étranger : les comités et correspondants de la Banque Impériale ottomane.

Dans les provinces : les agences ou correspondants de la dite Banque et les offices sanitaires ottomans, et à défaut de ceux-ci, les personnes qui seront désignées ultérieurement.

Constantinople, le 4/16 juin 1877.

(Signés) Arif, président ; Nourian, vice-président ; Sarell, vice-président ; Féri-doun, secrétaire ; M. H. Foster, directeur-général de la Banque Impériale ottomane, trésorier ; Youssouf, secrétaire-adjoint.

Membres : Dr Aziz, colonel ; Dr Bartoletti ; C. D. Dickson ; Faik pacha (Della-Sudda) ; Leval ; général Mott ; Nouribey ; Dr Pechdemaldji ; Dr Sévastopoulo.

ACTES OFFICIELS.

Nominations.—Promotions.

Par ordonnance impériale :

Tewfik effendi, chargé des encaissements au ministère des finances, est promu au grade de *oula-sen-fével* ; Khalil bey, ex-consul général de Turquie à Odessa, est nommé, en la même qualité, à Pesth ; Féréd bey, *muméziz* du bureau du cadastre, est promu au grade de *sanié-sen-fani*.

Mehmed Moukhlis bey, colonel du régiment des cosaques de la garde impériale, est promu au grade de général de brigade.

Riza bey, colonel de l'état-major, est promu au grade de général de brigade.

Hadji Osman bey, lieutenant-colonel du quatrième régiment de l'infanterie de la garde impériale, est promu au grade de colonel.

Ali bey, major du premier bataillon du 7^{me} régiment de la garde impériale, est promu au grade de lieutenant-colonel.

Osman effendi, ancien caïmakam de Tibrok, est nommé, en la même qualité, à Rachéya, district du vilayet de Syrie ;

Mehmed Nuhî-eddin effendi est nommé caïmakam de Nazli, district du vilayet d'Aidin ; Moustapha Faik bey, ex-caïmakam de Gradiska, est nommé, en la même qualité, à Brechka, district du vilayet de Bosnie.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

Les nouvelles suivantes ont été publiées hier dans notre édition du soir :

Télégramme adressé au ministre de la guerre, par Derwich pacha, commandant en chef de l'armée de Batoum.

Batoum le 12/24 juin 1877.

Durant la bataille d'hier, les Russes à plusieurs reprises ont essayé de marcher à l'assaut, mais grâce à la bravoure et au courage de nos troupes ils ont toujours été repoussés avec de grandes pertes qui sont évaluées à plus de 1000 morts. Cette victoire nous a coûté 60 morts et 150 blessés.

Aujourd'hui bien que rien n'indiquât le renouvellement du combat, les Russes ayant feint de renouveler l'assaut nos troupes auxiliaires ont soudainement attaqué l'ennemi.

Afin d'appuyer cette attaque le chef de l'état-major, Osman pacha, a fait avancer deux bataillons qu'il a détachés de la division formant notre première ligne de défense.

Ayant reçu avis de ces mouvements, je me suis rendu en personne sur la première ligne et comme l'action devenait de plus en plus chaude j'ai fait marcher quelques autres bataillons sur le champ de bataille.

Nos troupes, appuyées par la mitraille de nos batteries, ont infligé une défaite complète aux Russes qui ont été forcés d'emporter leurs canons et de reculer leur première ligne.

L'ennemi a eu plus de 4500 morts et a perdu un grand nombre de munitions et d'autre matériel de guerre. De plus, il a laissé entre nos mains cinq prisonniers.

La nuit étant survenue, le défaut de temps et le manque d'une route ne nous ont pas permis de faire monter des canons sur les fortifications abandonnées par les Russes et nos troupes, couvertes de gloire, sont rentrées dans leurs positions.

que moi, mais d'une manière plus conforme à votre âge. Il vous procurera la considération et le respect des hommes. Vous serez heureuse. N'oubliez pas alors votre vieil ami qui ne sera plus.

Mary secoua la tête tristement et répondit : — Je rends hommage à la bonté de votre cœur, qui vous dicte ces tendres paroles, monsieur ; mais je ne peux vous faire qu'elles me fassent beaucoup de mal.

M. Wellysney tendit la main à Mary et dit avec douceur :

— Pardonnez-moi et cessons cet entretien, puisqu'il est pour vous une souffrance. Au surplus, vous connaissez maintenant mes intentions et je ne vous en parlerai plus. Sachez seulement que mon testament vous léguera mes propriétés d'Angleterre et des Indes, celle que nous habitons en ce moment, mes valeurs mobilières, en un mot toute ma fortune.

— Et ! monsieur, demanda Mary, que voulez-vous que je fasse de cette opulence quand vous ne serez plus là pour la partager avec moi ?

— Vous la partagerez avec l'homme que vous aimez.

— L'homme que j'aime ! s'écria Mary ; mais, je n'aime personne, personne que vous monsieur !

— Est-ce vrai ? demanda gravement M. Wellysney. Vous pouvez parler sans crainte, mon enfant. L'amour s'impose à nous et ne nous pas toujours maîtres d'échapper à sa domination. Pour moi, si votre cœur s'était laissé envahir par l'amour, je ne vous en voudrais pas, considérant que vous ne seriez coupable que si vous me trompiez et sachant bien que vous ne me tromperiez jamais.

— Ne vous égarez pas dans ces subtilités, monsieur, répondit Mary d'une voix assurée et en souriant. Mon cœur est libre et seul vous y tenez une place.

— Soyez bénie pour ces paroles, murmura M. Wellysney heureux et attendri.

(A suivre.)

MARQUISE DE SARDES

PAR

ERNEST DAUDET

LIVRE PREMIER

IV

— suite —

M. Wellysney s'éloignait de Calcutta bien à regret, mais ce qui l'avait décidé à partir, c'est à la fois le désir de complaire à Mary et le désir d'échapper à la surveillance que sa femme, du fond de sa demeure située aux environs de Portsmouth, faisait exercer sur lui et dont il ne daignait s'apercevoir que depuis qu'elle contrariait ses desseins.

Il n'ignorait pas que le jour où Mme Wellysney pourrait craindre de ne pas hériter de lui elle aurait recours aux plus violents moyens pour obliger sa rivale à renoncer à toute entreprise sur cette fortune qu'elle considérait comme sienne. Il voulait épargner à Mary ces trahissements et ces luttes, se les épargner à lui-même.

Aussi eut-il soin, en quittant les Indes, de

ne pas aller en Angleterre. Débarqué à Marseille, il partit pour l'Italie où il demeura une année, tantôt dans une ville, tantôt dans une autre, présentant partout Mary comme sa femme. Puis, il se rendit à Paris, y passa tout un hiver durant lequel la fille de Richard Josiah vécut retirée, prenant son sort en patience et rongéant son frein.

Que fallait-il pour que ses vœux fussent réalisés ! Il fallait que M. Wellysney mourût, après avoir testé en sa faveur. Ce testament, il le promettait tous les jours de le faire, mais il ne le faisait pas, et Mary, bien que affecté d'obéir au désintéressement le plus sincère en se dévouant à lui, songeait avec terreur que la mort pouvait surprendre celui de qui elle attendait la fortune avant qu'il eût exprimé formellement ses dernières volontés.

Sur ces entrefaites, la santé de M. Wellysney s'alérait tout à coup. Les médecins lui ordonnèrent un long séjour à la campagne, une vie paisible, dégagee de toutes préoccupations inquiétantes.

Presque en même temps, on lui offrit d'acheter une terre sur les bords du Morbihan, aux portes de Vannes. On la lui décrivit sous des couleurs qui l'enthousiasmèrent. Il partit avec Mary pour la visiter et ne revint pas à Paris. Charmé par la beauté du site, par les agréments de la propriété, par la douceur d'un climat tiède et clément en cette partie de la Bretagne comme en Provence, il s'y fixa sur-le-champ, et Mary passa sans se plaindre du bruyant entraînement de l'existence parisienne au calme profond d'une solitude lointaine.

Soit qu'il fût touché de sa résignation, soit qu'il redoutât une mort imminente, M. Wellysney parla de nouveau de son testament. Puis, peu à peu, sa santé s'améliora et, dès lors, il ne fit plus aucune allusion à ses desseins. On revanche, il voulut jeter quelques distractions dans la vie de celle qu'il appelait sa femme. Il était entré en relations avec plusieurs familles de Vannes, avec les fonctionnaires du département. Il

donna, durant l'été, des dîners et des bals, et Mary commença à goûter au fond d'une province des succès analogues à ceux qu'elle espérait obtenir un jour à Paris.

C'est dans l'une de ces fêtes qu'elle remarqua Maxime Chamblay. Ce jeune homme occupait alors à Vannes le poste d'ingénieur ordinaire des ponts-et-chaussées. Il était romanesque, enthousiaste et seul. Il s'éprit de Mary ; elle s'en aperçut, mais se garda d'encourager ses hommages, dans la crainte de s'aliéner le cœur de M. Wellysney.

Elle ne put empêcher cependant que ce discret amour ne grandît peu à peu. Elle ne put se défendre de le partager, de penser qu'entrée en possession de la fortune qu'elle espérait elle serait heureuse d'avoir un époux tel que ce Maxime, dont les longs et caressants regards, en se reposant sur elle, portaient un trouble délicieux jusqu'au fond de son âme.

Dès ce moment, elle associa par la pensée Maxime Chamblay à tous ses projets d'avenir, à toutes ses espérances. Le jour où, impuissant à se contenir, Maxime, comme on l'a vu, laissera échapper l'aveu de son amour, elle en savait plus long que lui sur l'état de son cœur. Elle ne mentit pas en lui disant qu'elle l'aimait. Mais, en même temps, elle demeura fidèle à la règle de prudence qu'elle s'était imposée en lui déclarant que l'amour ne lui ferait pas transgresser ses devoirs. Elle ne voulait pas s'exposer à perdre en un instant le fruit de trois années de patience et de résignation.

Les détails qu'on vient de lire étaient indispensables à la clarté du récit que nous avons interrompu pour leur faire place. Ils auront suffi pour aider le

Nos pertes de la journée, relativement à celles de l'ennemi, sont minimes.

Nous empruntons au journal *Trebizond* le télégramme suivant adressé au gouverneur de ce vilayet, en date du 8 juin, par le gouverneur général d'Erzeroum :

A la réception de l'avis qu'une colonne russe était arrivée à Pinck et de là à Olti, le commandant en chef Moukhtar pacha a donné l'ordre aux divisions de Chahin pacha et de Hadji Rachid pacha de marcher sur l'ennemi, en prenant, Chahin pacha, la direction de Paslar et Hadji Rachid pacha, celle de Kurdji-Boghaz. A l'arrivée des deux divisions devant Olti, l'ennemi, comprenant qu'il ne pouvait pas tenir tête, a quitté Olti se dirigeant vers les défenses de Pinck. Ne pouvant pas se maintenir non plus dans cette dernière position la colonne russe a continué sa retraite dans la direction de Kars.

D'après la *Vérité*, les prisonniers russes capturés à Soukhoum-kale et dans les environs sont transportés à Trebizond d'où ils seront dirigés sur Constantinople.

NOUVELLES DIVERSES.

Le gouverneur général d'Andrinople télégraphie au ministre de l'intérieur que les seize chevaux qui ont été enlevés du village d'Ahmed bey (district de Lulé-Bourgas) par quelques maraudeurs ont été repris et restitués à leurs propriétaires.

Ce vol de chevaux constituait, comme on se le rappelle, un des faits signalés dans une correspondance du *Neologos*.

Le commandant et les officiers du monitor *Seif* ont été traduits devant un conseil de guerre; leur culpabilité au point de vue de la négligence a été reconnue, mais le verdict n'est pas encore rendu.

Les examens des élèves des écoles militaires de la marine et de médecine auront lieu, lundi prochain, en présence de S. M. le Sultan.

(Vérité.)

Le *Vakit* dit que les vacances du Lycée impérial de Galata-Sérail ont commencé samedi dernier, c'est-à-dire avant le temps ordinaire. Il donne pour raison les fièvres existant dans les quartiers voisins du Lycée, et qui causaient de l'inquiétude aux familles des élèves; celles-ci auraient prié l'autorité d'avancer la fin de l'année scolaire. D'autre part, les élèves ayant terminé les préparatifs nécessaires pour les examens, l'autorité a cru devoir accéder aux vœux des familles des élèves.

On mande de Washington, 12 juin, qu'un rapport de M. Schuyler, consul-général américain à Constantinople, constate qu'il a été importé des Etats-Unis, en 1876, pour 1,542,000 dollars d'armes et 922,000 dollars de munitions.

Nous apprenons que le *Danube*, journal français de Vienne, qui avait suspendu sa publication, il y a quelque temps, reparaitra le 7 juillet prochain.

M. G. Mazzini est toujours le rédacteur en chef du *Danube*.

Connaissez-vous le vol à la poupée? Un individu ayant l'air d'un domestique de bonne maison se présente chez un marchand ambulant et lui demande, au nom de son maître, une poupée. Le marchand, sans défiance, la lui donne et le voit en effet entrer dans la maison qu'il avait désignée et qui se trouve dans la rue à deux pas de là. Quelques minutes après, le soi-disant domestique revient et demande une seconde poupée, cette fois-ci aux yeux bleus, et après avoir débattu le prix il ajoute : mon maître m'a dit que vous me rendiez la monnaie d'une demi livre qu'il va me donner pour vous l'apporter. Le marchand s'exécute mais après quelques instants, ne voyant pas revenir son acheteur, il s'adresse à la maison où ce dernier était entré avec les poupées. Le propriétaire, un médecin, n'y était pas et il n'y avait pas trace du prétendu domestique. Le marchand commence à comprendre alors qu'il venait d'être victime d'un adroit filou, mais il ne reprend pas ses poupées et le maître est étrangement surpris de trouver sur son lit, en rentrant le soir, deux jolis bébés en cire. Le fait s'est passé samedi dernier et la victime de ce vol est le marchand ambulant de nationalité persane qui se tient au Teké vis-à-vis la boucherie française.

S. A. le Grand-Vézir a écrit la lettre suivante à Sabri pacha, gouverneur général de Smyrne :

Nous venons d'apprendre par le rapport de Votre Exc. qu'à la suite de la publication du Firman, annonçant la déclaration de guerre faite par la Russie et recommandant, comme par le passé, l'union et la concorde parmi les populations pour la conservation des droits de tous les Ottomans et l'intégrité de l'Empire, les populations musulmanes et non-musulmanes ont manifesté, avec autant de spontanéité que de confraternité, leur dévouement et leur fidélité en procédant à des souscriptions pour subvenir aux besoins nécessaires par la guerre.

Dans les moments difficiles que traverse le gouvernement impérial, les ressources du trésor n'étant pas assez puissantes pour subvenir à tous les frais considérables imposés par les circonstances, les populations de votre vilayet viennent, de la sorte, de prouver une fois encore leur inébranlable attachement au gouvernement en s'imposant des contributions volontaires qui ont été vivement appréciées en haut lieu.

En conséquence du fait, nous venons prier Votre Exc. de vouloir bien au nom de la Sublime Porte exprimer nos remerciements à vos populations, bien persuadées, d'autre part, qu'avec le patriotisme qui caractérise Votre Exc. les souscriptions seront promptement réalisées et que ces sentiments de dévouement si dignes de reconnaissance ne cesseront de s'accroître toujours avec le même zèle et la même fidélité.

Agitez, etc. Signé : IBRAHIM EDHEM.

En même temps que cette lettre que Sabri pacha s'efforçait de faire connaître à la population, Son Excellence a reçu un télégramme de félicitations de Seyid pacha, chef de la maison militaire du Sultan. Seyid pacha, d'ordre de Sa Majesté, félicite le gouverneur général du zèle et de la célérité qu'il a déployés dans la formation et l'embarquement des nombreux corps de volontaires que la province de Smyrne a jusqu'à présent fournis pour la défense de la patrie. Dans sa modestie, Sabri pacha n'a pas voulu que les félicitations de Sa Majesté s'adressassent à lui personnellement. Il en a accordé la plus large part à tous les fonctionnaires civils par une lettre circulaire adressée aux gouverneurs et aux sous-gouverneurs relevant de sa juridiction.

On écrit d'Ouchak, le 12 juin :

Nos récoltes sont toujours dans le plus bel état possible. Celle de l'opium promet un bon rendement. Nous avons eu, ces derniers jours, des pluies très fortes qui ont produit un grand bien. Dans deux villages seulement, à Gure et Cara-Agatch, est tombée une grêle de la grosseur de la noix, qui a fait un grand mal mais qui ne constitue pas un ensemble satisfaisant, une perte sensible : à Afion-Carassar, à Axar, à Seindouli et Ichikli, lieux où l'opium donne le plus grand nombre de couffes, la récolte est dans un état plus que prospère, et l'on calcule que nous aurons cette année plus de dix mille couffes. La récolte des céréales sera aussi une des plus grandes quoique depuis Magnésie jusqu'à Koulâ les sauterelles aient presque tout dévoré.

Le prix des blés est actuellement de 25 à 30 suivant qualité, payable en caimé à p. 410. Dans 8 à 10 jours nous aurons le nouvel opium sur le marché et toutes les probabilités donnent à croire qu'on le payera aux environs de 200 piastres le chequi.

La récolte de la vallonée se présente également cette année comme une des plus grandes. Les arbres sont surchargés de ce produit.

Les *zeibeks* continuent à accourir sous les drapeaux. Voici ce qu'on lit, à ce sujet dans un journal de Smyrne :

Les plus beaux hommes de la province—les *Zeibeks* d'Aidin—sont venus avant-hier à Smyrne se ranger, comme volontaires, sous les drapeaux de la patrie. Ces hommes dont la bravoure est connue ont fait leur entrée en ville le plus modestement du monde, sans bruit ni trompette. En même temps qu'eux, des centaines de mustahaf débarrassaient de la gare d'Aidin et de celle de Cassaba et, d'un autre côté, des Circassiens à cheval, ayant fait plusieurs lieues de terre, arrivaient avec un caractère paisible qui a été vivement remarqué. Toutes ces troupes ont été cantonnées dans les alentours de la Grande-Caserne dont les murailles froides et impassibles peuvent attester avoir vu passer en moins d'un mois environ vingt-cinq mille hommes, accourant au devoir—comme de vieux soldats—sans murmure.

A propos de ces concentrations, il n'est que juste de reconnaître que Sabri pacha et les autorités placées sous ses ordres ont déployé de prudence, de prévoyance et de fermeté. Aussi nous n'ignorons aucun de nos lecteurs en annonçant que le gouverneur général vient d'être hautement félicité pour sa belle et patriotique conduite dans les récentes circonstances.

(Correspondance particulière de LA TURQUIE.)

VARNA, le 23 juin 1877.

Les bateaux qui ont amené les troupes égyptiennes ont quitté notre port jeudi. L'*Aziz* ouvrait la marche. Quelques-uns de ces bateaux sont allés à Eregli pour y faire leur charbon.

Notre port commence à prendre une certaine animation à cause des arrivées et des départs des transports de l'Etat; un bateau à vapeur et quelques navires chargés de blé sont arrivés de Trebizonde ces jours-ci; ils ont commencé déjà à décharger le blé appartenant au gouvernement. Le *Rethimo* a mouillé hier matin dans notre port; vers le soir il a levé l'ancre pour une destination inconnue.

Hadji Réchid pacha a été appelé à un commandement au Danube; il est parti par le train de ce matin. Son remplaçant n'a pas encore été désigné.

Le paquebot *Nil*, de la compagnie du Lloyd, a débarqué ici cinquante volontaires polonais, qui partiront ce soir même pour le quartier général.

Le prince Hassan pacha qui était attendu jeudi ici n'est pas encore arrivé; on l'attend d'un jour à l'autre.

Notre ville présente tout l'aspect d'une place forte. Les rues sont pleines de soldats et de chevaux. On a enlevé ce matin les batteries de campagne qui étaient à Tophané Tabiassi. Le petit négociant fait des affaires sur lesquelles il ne comptait guère. Le caimé est reçu partout et sans la moindre difficulté; il suit ici les fluctuations de la Bourse de Galata.

Vu les circonstances présentes, la Direction de l'exploitation du chemin de fer vient de supprimer les trains mixtes. Au cas où un nombre suffisant de voyageurs se présenterait, on ajouterait aux trains facultatifs, qui pourront continuer à circuler, des wagons pour les voyageurs, sans toutefois que le transport soit obligatoire dans un délai fixe.

LES ATROCITÉS RUSSES. (1)

(Suite.)

IV

Lorsque les soldats attaquèrent le château, M. Sniezko était assis dans son fauteuil, attendant l'arrivée avec une rare résignation. Il ne savait pas cependant et ne pouvait pas comprendre tout ce que ce bruit signifiait, et le valet qu'il avait envoyé pour s'enquérir de ce qui se passait n'était pas revenu, car il avait été tué. Les soldats qui avaient envahi le château brisèrent plutôt qu'ils n'ouvrirent la porte de sa chambre. La vénérable apparence du vieillard aux cheveux blancs, sa contenance sereine, ses grands yeux brillants et expressifs, les nobles traits de son visage, sa barbe blanche tombant sur sa poitrine, produisirent dans le premier moment, même sur ces sauvages, une certaine impression; ils demeurèrent pour un instant étonnés et honteux, lorsque l'un d'eux s'écria : Une telle barbe ! Ce doit être un des principaux insurgés. Tous alors se jetèrent simultanément sur lui, le saisissant par la barbe, le traînant hors de la chambre, et comme le pauvre vieillard ne pouvait pas marcher aussi vite qu'ils le désiraient, la soldatesque brutale le poussa à coups de baïonnette. Avant qu'on eût atteint la balustrade il rendait déjà son âme à Dieu. Son corps fut mutilé par plus de quarante blessures. En ce moment Maniukin arrivait, faisait appeler ses officiers et se livrait à une stricte enquête sur tout ce qui venait de se passer. Les cadavres de tous ces gens assassinés ne produisirent sur son esprit la moindre impression. Il avait assisté à tant de choses identiques dans le Caucase. Il ordonna que le corps de M. Sniezko fût transporté de la balustrade dans la cour et pénétra ensuite dans le château que ses soldats étaient en train de brûler.

Chose étonnante : les soldats mirent toute la maison au pillage, volant tout ce qui leur tombait sous la main et descendant ils ne pénétrèrent pas dans la chambre où se tenait le voisin de M. Sniezko, essayant par tous les moyens possibles mais en vain de rappeler à la vie son fils assassiné.

Maniukin, convaincu que dans tout le domaine de M. Sniezko il n'y avait pas trace d'insurgés, reprit sa marche laissant partout derrière lui des traces de meurtres, de pillage, d'incendie, d'amas funèbres et des maisons en cendres.

Deux heures plus tard, pendant la marche de cette vaillante armée, l'avant-garde des Cosaques conduisit à Maniukin un jeune homme qu'on avait rencontré voyageant dans une voiture. — Qui est-tu ? lui demanda grossièrement le général.

— Mirovov Posrednik (magistrat) fut la réplique.

— Ah ! bien, très-bien, dit Maniukin, en russe, et ajouta-t-il, pouvez-vous me dire quelle espèce d'homme est le nommé Sniezko ?

— Général, répondit le jeune homme, soyez assez bon pour adresser cette question à quelque autre.

— Pourquoi l'interrompt-il si vivement et avec irritation Maniukin.

— Parce que, lui fut-il répondu, je suis son fils.

— Vous ! répliqua le général.

— Oui, général, répondit le jeune Sniezko.

— Très-bien, vous pouvez vous en aller dit le général, devenant moqueur; et il ajouta avec un sourire satanique sur les lèvres, *soyez le bien-venu.*

NOTICE SUR LA PROVINCE DU LAZISTAN. (1)

(Suite et fin.)

3^e DISTRICT DE TCHOUROK-SOU.

Tchourouk-Sou ou Cabouletti, en géorgien, est le district réputé à juste titre comme le plus turbulent et le moins soumis à l'autorité centrale, de toute la province du Lazistan. Ses habitants au nombre de 9500, tous Géorgiens musulmans, ne veulent pas payer les impôts ni se soumettre à la loi du recrutement militaire. Chaque année des troubles éclatent dans ce pays, tantôt pour une cause et tantôt pour une autre. Ils se manifestent toujours par le vol et le pillage. Réunis par bandes de 50 à 40, les habitants parcourent les campagnes, tuant et dévalisant. Le gouvernement n'ose pas trop les poursuivre à cause de la proximité des frontières. Mais, quand la guerre éclate entre la Turquie et la Russie, ils s'arment tous, comme un seul homme, depuis l'enfant jusqu'au vieillard, et se présentent au feu pour la défense du sol natal, défense qu'ils poursuivent héroïquement.

Le district de Tchourouk-Sou possède 16 villages, 6 quartiers, 188 boutiques et 17 mosquées. Il produit du maïs, du bois de buis de qualité inférieure, des noix, des pommes et du bois de construction et de chauffage.

4^e DISTRICT D'ADJARA-SUFLIA.

Ce district habité par 10600 habitants, tous Géorgiens-musulmans, possède 38 villages, 68 moulins à eau, 32 boutiques et 59 mosquées. Il produit du maïs et des haricots. On y fabrique des canons de fusils et de pistolets, ainsi que des poignards et autres armes blanches qui sont très estimées dans le pays.

5^e DISTRICT D'ADJARA-BULIA.

Les 22 villages qui le composent sont habités par 6,800 Géorgiens musulmans, qui sont excessivement paresseux, comme d'ailleurs tous les Géorgiens en général. Ils ne travaillent que pour subvenir à leurs dépenses.

L'Adjara Bulia possède 105 moulins à eau, 18 boutiques et 31 mosquées. Il produit du maïs, du beurre et des pâtes de coings.

6^e DISTRICT DE LIVANA.

Ce district peut être considéré comme le jardin de la province. Artwin, le chef-lieu du gouvernement, est bâtie au milieu d'un jardin dans un vallon d'où coule le Tchokor.

Le district de Livana est habité par 34,600 habitants; savoir : 16,500 Musulmans; 11,200 Arméniens catholiques; 300 Arméniens grégoriens; 100 Grecs orthodoxes et 6,500 émigrants Circassiens.

Il possède 114 villages, 114 mosquées, 328 boutiques, 154 moulins à eau, 5 tanneries, 4 scieries hydrauliques et 4 églises arméniennes-catholiques. Il produit du blé, de l'orge,

(1) Traduit du *Livre noir* publié en Angleterre.

du beurre, du fromage, du miel, de la cure jaune, de la viande fumée (basourma) et conservée (cavourma), de la chaux, des raisins et fruits de toute espèce, de la toile de fil et de coton, des bas de laine. On y fabrique des briques et des tuiles.

7^e DISTRICT DE HIBA.

Ce district qui est le plus pauvre de la province, n'est habité que par 3,400 Musulmans et 2,300 émigrants Circassiens. Il possède 9 villages, 7 mosquées, 8 boutiques et 24 moulins à eau. Il produit du maïs, du beurre, des noix et quelques fourrures.

8^e DISTRICT DE HOPA.

Ce district qui se trouve dans le Lazistan, ainsi que les suivants, est situé sur le bord de la mer. Il est habité par 5,200 Musulmans et 1,600 émigrants Circassiens. Il possède 22 villages, 78 boutiques, 77 moulins à eau et 27 mosquées, et produit du maïs, du beurre, du fromage, des noix, des pommes et des haricots.

9^e DISTRICT DE GONIEH.

Habité par 4800 Musulmans et 2600 émigrants circassiens, ce district possède 50 villages, 94 moulins à eau, 54 boutiques et 33 mosquées. Il produit du maïs, du riz, des haricots. On y fabrique du fil et des filets.

10^e DISTRICT D'ARHAYE.

Situé sur le bord de la mer, ce district est habité par 7500 Musulmans, et 600 émigrants circassiens. Il possède 60 villages, 164 boutiques, 55 mosquées et 326 moulins à eau. Il produit du maïs, des noix, des pommes et des haricots.

11^e DISTRICT D'ATINA.

Habité par 9000 Musulmans et 3500 émigrants circassiens, ce district, situé sur le bord de la mer, possède 67 villages, 209 boutiques, 14 mosquées et 198 moulins à eau. Il produit du maïs, des noix, des pommes. On y fabrique du fil et des filets.

12^e DISTRICT D'HEMESHIN.

Il est habité par 6900 Musulmans, 2300 émigrants circassiens, 300 Arméniens grégoriens et 100 Grecs orthodoxes. Il possède 43 villages, 94 moulins à eau, 17 boutiques, 40 mosquées et 1 église arménienne-grégorienne. Il produit du beurre, du fromage, des haricots et quelques fourrures. On y fabrique le drap ordinaire, dit aba.

Après avoir fait la part de la consommation locale, la province du Lazistan exporte environ par an : 40000 kiles de maïs, 200,000 ocques de viande fumée et conservée, 150,000 ocques de noix, 150,000 ocques de pommes, 25,000 ocques de haricots, 20,000 ocques de riz, 80,000 ocques de beurre, 15,000 ocques d'huile de poisson, 10,000 ocques de miel, 5000 ocques de cire jaune, 400 colis de peaux de bœufs et de moutons, 200 colis de fil et de filets et de 15 à 20 chargements de bois de construction et de chauffage.

On y importe des manufactures de coton d'Angleterre et de Suisse, des étoffes d'Alep et de Damas, du fer en barre de Russie, de la laine de Crimée et de Géorgie, du pétrole, de l'huile d'olives, du sucre, du café, du savon, du poivre et autres épicerie et des boissons de toute sorte.

Les généraux russes.

(ARMÉE D'ASIE.)

On écrit au journal *le Temps* :

Vous serez sans doute bien aises d'apprendre à connaître les principaux généraux de l'armée du Caucase. On a déjà publié plusieurs biographies du commandant en chef, général Loris Melikof, mais elles ne sont pas toutes exactes. Quand je l'appelle commandant en chef, il faut faire observer que la direction suprême des opérations militaires reste concentrée, jusqu'à un certain point, à Tiflis, dans le cabinet du grand-duc Michel, gouverneur général du Caucase.

Le Loris est un district du gouvernement de Tiflis. Melik, en arménien, signifie noble; c'est du moins le titre que les Persans donnaient aux nobles arméniens avant la conquête russe. La terminaison *of* ou *ov* russe; les Arméniens du pays l'ont adoptée en général. Loris Melikof signifie donc le noble de Lori.

Le général est Arménien de race, arménien grégorien de religion. Son père était négociant. Il a étudié dans l'institut de Lazareff à Moscou, pour les langues orientales; il parle l'arménien, le turc, le tatar, le persan, la russe et le français. Il ne sait ni l'anglais ni l'allemand. Il a débuté au service dans le régiment des hussards, à Saint-Petersbourg. Quand Mouraviev était lieutenant impérial à Tiflis, au commencement de la guerre de Crimée, le général Loris Melikof avait le grade de colonel et commandait un régiment de cavalerie légère en Turquie. Après la prise de Kars, il devint commandant de cette place, avec le rang de général. Mouraviev, avant de quitter la lieutenance du Caucase, le recommanda, ainsi que le général Danoukoff-Karsakof, aujourd'hui gouverneur général de Kiev, à son successeur le prince Worontsof.

Quinze ans plus tard, après la pacification définitive du Caucase sous le grand-duc Michel, le général Loris Melikof fut envoyé à Vladicaucase en qualité de gouverneur. Il dut prendre ensuite un congé pour des raisons de santé, visita Paris et séjourna quelque temps à Wiesbaden. C'est là qu'il rencontra l'empereur et qu'on est allé le prendre après la déclaration de guerre pour lui confier le poste principal à l'armée du Caucase.

On a moins tenu compte, en s'arrêtant à ce choix, des considérations d'ancienneté que des qualités personnelles. Le général, dont la nomination a fait bien des jaloux, a cinquante-trois ans; il est Arménien, connaît par origine et par expérience le pays et les habitants. L'homme de guerre, en lui, est doublé d'un diplomate, et ses envieux prétendent qu'il trouve un malin plaisir à dupier les niais.

Si l'ennemi, se dérobant sur les champs de bataille, cherche à lui opposer la ruse, le général ne se laisse pas déconcerter et le combat avec les mêmes armes; si l'ennemi lui refuse jusqu'à cette satisfaction, le général s'ennuie. Il sonne alors son domestique. — « Ivan ! il y a des rats dans ce coin de la tente. » Ivan entame une minutieuse perquisition, brouille tout et finit par déclarer en s'épongeant le front qu'il n'a pas aperçu la queue d'un rat. — *Dourah !* lui dit le général (imbécile) en se frottant les mains. Il s'est du moins moqué de quelqu'un.

Le général Loris Melikof est familier avec le soldat, goûte volontiers la soupe réglementaire pour voir si elle est bien faite, se préoccupe des malades et blessés aux ambulances; avec les officiers supérieurs, il se montre sévère et très rigoureux en général sur le chapitre de la discipline.

Son cousin commande en chef la cavalerie du corps d'armée d'Alexandropol. Le chef de son parc de siège est le colonel Akverdoff, également Arménien.

Le corps d'Erivan a pour commandant le général Tchoukassoff. La particule *ter* indique qu'il est issu d'un homme d'église arménien. Lors de la prise de Schamyl, ce général monta le premier à l'assaut de Gounip, pour y planter le drapeau russe. C'est lui qui vient de prendre la petite forteresse turque de Rayazid. Sous ses ordres se trouve le général de cavalerie Tchatchavassé, Géorgien.

Le corps d'Alkazik est placé sous les ordres du général Devel, d'origine allemande.

Enfin, le corps d'armée du Rion a pour chef le général Aglobojio, Monténégrin depuis longtemps au service de la Russie. C'est un brave officier dont les talents militaires sont vivement contestés à Tiflis. On lui reproche d'avoir manœuvré avec imprudence; on prétend même qu'il va être remplacé.

Quant au général Helman, il appartient, comme son nom l'indique, à une famille d'origine allemande, et commandait l'artillerie envoyée par le général Loris Melikof.

BOURSE DE GALATA

10 heures

Ouverture..... P 9 18
En ce moment..... » 9 22
Obligations Rouméliennes..... fr 24.
Papier-monnaie— L. T. 100 P. 180.30

OBSERVATOIRE IMPÉRIAL MÉTÉOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.

26 Juin 1877.

Lever du soleil..... à h 30 m.

Coucher..... » 7 » 36

Temps moyen à midi apparent..... 42 » 2 32

H à la turque à midi moyen..... à 47

8 heures du matin.

Baromètre..... 761.4

Thermomètre..... 21.8

Humidité..... 46.1

Maxima de la veille..... 25.7

Direction et force du vent NE. faible.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

FRANCE.

L'Union publie en tête de ses colonnes et sans signature la note suivante, évidemment délibérée et rédigée par les chefs de l'extrême droite :

Nous avons observé, à l'égard du ministère, une réserve inspirée par le sentiment que des garanties étaient nécessaires pour conserver à l'acte du 16 mai son véritable caractère.

Deux questions, pour nous, dominaient le débat.

Il fallait que le droit des électeurs royalistes à une représentation équitable et sérieuse fût nettement établi, et que la loi du 20 novembre 1873 ne pût être modifiée ni par une nouvelle prorogation des pouvoirs du maréchal, ni par la présidence à vie.

Une déclaration loyale qui, d'après un témoignage autorisé, doit être accueillie avec une pleine confiance, comme la meilleure des garanties, donne aux royalistes l'assurance qu'ils ont obtenu satisfaction.

A la suite de cette note, l'Union publie les réflexions suivantes sous la signature de son rédacteur en chef :

Nous avons peu de choses à ajouter. Il convient aux royalistes de croire à la loyauté des paroles données. Nous ne pensons pas que, dans les conditions actuelles, la lutte pour la défense sociale soit bien engagée; de moins nous pourrions soutenir le maréchal, sans que la France soit exposée à voir se perpétuer le régime des expédients.

On saura que les royalistes ne se préoccupent que des intérêts généraux de leur pays indissolublement liés aux principes qu'ils défendent. Lorsqu'ils réclament des garanties, c'est pour la France qu'ils agissent, et non pour leurs personnes.

Nous avons rempli notre devoir en résistant, et aujourd'hui nous disons au pays que, si nous sommes résolus à combattre, ces illusions et sans espérances chimériques. Nous avons fait ce qu'il fallait pour que l'avenir de la France ne fût pas compromis. Si le but n'est pas atteint, on ne pourra nous reprocher de n'avoir pas signalé les difficultés et les fautes commises.

Nous souhaitons au maréchal une victoire que l'honneur met à l'abri des surprises. Nous aiderons le gouvernement; puisse-t-il s'aider lui-même ! H. DE MAYOL DE LUPE.

La note suivante du *Moniteur universel* peut être considérée comme la conclusion des deux articles de l'Union :

Nous devons, une fois de plus, démentir tous les bruits de dissentiments dans le sein du cabinet et de remaniements ministériels. Le ministère du 16 mai se présentera entier et uni devant le Parlement à la rentrée, et il a

aujourd'hui la certitude absolue que la dissolution sera votée s'il est amené à la demander.

C'est maintenant le tour des catholiques dont le gouvernement ne s'est pas encore, paraît-il, suffisamment occupé et dont l'Union notifie en ces termes les exigences au gouvernement :

Le gouvernement obtiendra la dissolution par l'union de tous les groupes conservateurs. C'est sa chance de salut, la seule. Notre concours lui donnera une force dont il a besoin, et lui imposera vis-à-vis de la cause catholique et royaliste des devoirs qu'il ne pourrait méconnaître sans perdre bien vite le terrain que nous l'aurons aidé à gagner.

Les journaux de Paris ont publié une dépêche de Berlin, résumant un article de la *Gazette nationale* intitulé : *Le Sénat et la paix de l'Europe*. Voici une analyse complète de cet article, dont nous reproduisons en entier les passages saillants :

Obtenir du Sénat la dissolution de la Chambre, c'est, dit l'article, le but actuel du ministère; avec le succès ou l'insuccès de cette tentative réussit ou tombe l'entreprise tout entière commencée le 16 mai. « Derrière un vote du Sénat favorable au gouvernement, il y a un coup d'Etat sous une forme ou sous une autre. Et derrière le coup d'Etat qu'y a-t

ITINÉRAIRES DES BATEAUX DU CHIRKET-IAIRIE

A partir du Mercredi, 1413 Juin 1877, jusqu'au 30 Juin (v.s.)

Saison d'Été.

SERVICE JOURNALIER.

DESCENTE.

Côte d'Europe.

(Avec communication à la côte d'Asie.)

11 30	De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu- vukdere, Therapia, Yenikeu, Sténia, Emirghian, Boyadjik, R. Hissar, Bé- bek. (Commençant avec le bateau qui part à 12 h. et 45 m. de Bébek.	34
12 45	De R. et A. Kavak, Yenimahalle, Mézar- bournou, Buyukdere, Therapia, Yenikeu, Emirghian, R. Hissar, Bébek.	18
2	De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu- vukdere, Therapia, Yenikeu, Sténia, Emirghian, Boyadjik, R. Hissar, Bé- bek. (Commençant avec le bateau qui part à 12 h. et 45 m. de Bébek.	23
3 30	De Mézarbournou, Buyukdere, Therapia, Yenikeu, Sténia, Emirghian, Boyadjik, R. Hissar, Bébek, Arnaoutkui, Couroutch- esmé, Ortakui, Béchiktach.	34
5	De Yenimahalle, Buyukdere, Therapia, Yenikeu, Emirghian, R. Hissar, Bé- bek, Arnaoutkui, Couroutchesmé, Ortakui, Béchiktach.	25
6 15	De Yenimahalle, Buyukdere, Therapia, Beicos, Yenik, Emirghian, Candilli, Arnaout- kui, Tchengehkeu, Beylerbey, Ortakui, Couscoudj, Béchiktach, Scutari.	2
8	De A. et R. Kavak, Yenimahalle, Bu- vukdere, Therapia, Beicos, Yenikeu, Emirghian, Boyadjik, R. Hissar, Bé- bek, Arnaoutkui, Couroutchesmé, Ortakui, Béchiktach.	23
10	De M. Bournou, Buyukdere, Therapia, Yenik, Emirghian, R. Hissar, Arnaout- kui, Béchiktach.	19

Ligne d'Arnaoutkui.

11 45	D'Arnaoutkui, Couroutch, Ortakui, Béchiktach.	4
12 20	D'Arnaoutkui, Couroutchesmé, Orta- kui, Béchiktach, Cabatach.	6
12 45	De Bébek, Arnaoutkui, Couroutch- esmé, Ortakui, Béchiktach.	19
1 30	D'Arnaoutkui, Couroutchesmé, Orta- kui, Béchiktach.	4
2 10	D'Arnaoutkui, Couroutch, Ortakui, Béchiktach.	19
3	D'Arnaoutkui, Couroutchesmé, Ortakui, Béchiktach. (Les vendredis à 3 h. et 1/4)	6
3 45	D'Arnaoutkui, Couroutch, Ortakui, Béchiktach, Cabatach (excepté les vendredis).	19
10 15	D'Arnaoutkui, directement au pont.	4
11	D'Arnaoutkui directement au pont.	6

Côte d'Asie.

11 30	Buyukdere, Beicos, Pacha-Baghtché, Rifat-Pacha Mahal, Candilli, A. Hissar, Candilli, Vanik, Tchengehkeu, Bélerbey, Couscoudj.	33
11 45	De Vanikuei, Tchengehkeu, Beylerbey, Couscoudj.	2
12 15	De Buyukdere, Kiretch-Bournou, Thera- pia, Beicos, Pacha-Baghtché, Candilli, A. Hissar, Candilli, Vanikuei, Tchengeh- keu, Beylerbey, Couscoudj. (Les vendredis à 12 h. et 3/4 de Buyukdere.)	25
1 45	De Beicos, Pacha-Baghtché, Candilli, A. Hissar, Candilli, Vanik, Tchengeh- keu, Beylerbey, Couscoudj. (Les vend. excepté.)	21
3 30	De Beylerbey, P. Baghtché, Rifat-Pacha Mahal, Candilli, A. Hissar, Candilli, Vanikuei, Tchengehkeu, Beylerbey, Couscoudj.	33
9	De Buyukdere, Beicos, P. Baghtché, Candilli, A. Hissar, Candilli, Vanikuei, Tchengehkeu, Beylerbey, Couscoudj.	21

Ligne de Scutari.

DE SCUTARI AU PONT.	DU PONT A SCUTARI.
11 30	6 5
12 1	6 35
12 30	8 15
1 30	8 40
2 1	9 15
2 30	9 45
3 1	10 5
3 30	10 25
4 1	10 55
4 30	11 15
5 1	11 40
5 30	12 5

Service des Dimanches.

DE SCUTARI AU PONT.	DU PONT A SCUTARI.
12 1	6
12 30	6 35
1 1	8
1 30	8 40
2 1	9 20
2 30	10
3 1	10 30
3 30	11 5
4 1	11 30
4 30	12 40
5 1	12 5

MONTÉE.

Côte d'Europe.

(Avec communication à la côte d'Asie.)

1	Pour Cabatach, Scutari, Béchiktach, Couscoudj, Ortakui, Beylerbey, Tchengeh, Arnaoutkui, Candilli, A. et R. Hissar, Candilli, Emirghian, Yenikeu, Beicos, Therapia, Buyukdere, Yenim, Arnaoutkui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikeu, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.	2
1 30	Béchiktach, Ortakui, Couroutchesmé, Arnaoutkui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikeu, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.	34
3 15	Pour Béchiktach, Ortakui, Beylerbey, Arnaoutkui, Bébek, R. Hissar, Boyadjik, Yenikeu, Emirghian, Yenikeu, Therapia, Buyukdere, Yenimahalle.	25
5	Pour Béchiktach, Ortakui, Arnaoutkui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikeu, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.	23
6 35	Pour Scutari, Béchiktach, Couscoudj, Ortakui, Beylerbey, Tchengehkeu, Arnaoutkui, Bébek, Arnaoutkui, Boyadjik, Yenikeu, Beicos, Therapia, Buyukdere.	21
8 15	Pour Béchiktach, Ortakui, Arnaoutkui, R. Hissar, Emirghian, Yenikeu, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.	19
10	Pour Bébek, R. Hissar, Boyadjik, Yenikeu, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.	18
10 45	Pour Béchiktach, Ortakui, Arnaoutkui, Bébek, R. Hissar, Emirghian, Yenikeu, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.	34
11 15	Pour Bébek, R. Hissar, Boyadjik, Yenikeu, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.	23

Ligne d'Arnaoutkui.

12 45	Pour Arnaoutkui, Arnaoutkui, Arnaoutkui directement.	19
2 45	Pour Arnaoutkui, Arnaoutkui, Arnaoutkui directement.	6
3 15	Pour Arnaoutkui, Arnaoutkui, Arnaoutkui directement (excepté les vendredis).	19
9 30	Pour Cabatach, Béchiktach, Ortakui, Couroutchesmé, Arnaoutkui.	4
10 15	Pour Béchiktach, Ortakui, Couroutch- esmé, Arnaoutkui.	6
11 10	Pour Cabatach, Béchiktach, Ortakui, Couroutch, Arnaoutkui.	4
11 40	Pour Béchiktach, Ortakui, Couroutch- esmé, Arnaoutkui.	6
12	Pour Béchiktach, Ortakui, Couroutch- esmé, Arnaoutkui.	2

Côte d'Asie.

2	Pour Scutari, Couscoudj, Beylerbey, Tchengehkeu, Vaniquei, Candilli, A. Hissar, Candilli, Pacha-Baghtché, Beicos (Les vendredis à 12 h. et 3/4 de Buyukdere.)	33
9 30	Pour Couscoudj, Beylerbey, Tchengeh- keu, Vaniquei, A. Hissar, Candilli, Pacha- Baghtché, Beicos, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou, R. et A. Cavac, les vendredis excepté.	25
10 30	Pour Couscoudj, Beylerbey, Tchengeh- keu, Vaniquei, Candilli, A. Hissar, Candilli, Pacha-Baghtché, Beicos, Kiretch-Bournou, Buyukdere. Les vendredis à 10 h. et 1/4 du pont Therapia aussi.	33
11 15	Pour Couscoudj, Beylerbey, Tchengeh- keu, Vaniquei, Candilli, A. Hissar, Candilli, Pacha-Baghtché, Beicos.	21
11 40	Pour Cabatach, Couscoudj, Beylerbey, Tchengeh, Vanik, Bébek.	19

Ligne de Harem-Iskelessi.

1 45	De Harem-Iskelessi et Saladjak les di- manches excepté.	6
3 15	De Harem-Iskelessi, Saladjak. Les di- manches à 3 h.	4
11 15	De Harem-Iskelessi, Saladjak. Les di- manches à 2 h. et 1/2.	2
2 45	Du pont pour Harem-Iskelessi et Sala- djak. Les dimanches à 2 h. et 1/2.	4
11	Du pont pour Harem-Iskelessi et Saladjak. (les dimanches à 10 h. et 3/4.)	2

Service particulier du transport, par bateau à vapeur des voitures, des chevaux et autres quadrupèdes entre Stamboul (Sirkedji-Iskelessi), Scutari et Cabatach, (à partir du 1/13 juin.)

Départs de Scutari pour Sirkedji-Iskelessi.

3 45	touchant à Cabatach.	6
10	Directement.	4
11 15	De Scutari à Cabatach.	2

Départs de Sirkedji-Iskelessi pour Scutari.

4 30	touchant à Cabatach.	4
10 45	Directement.	2
11 30	De Cabatach à Scutari.	2



SERVIZIO POSTALE
DE LA COMPAGNIA ITALIANA
DI NAVIGAZIONE A VAPORE
FLORIO

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI

Da Odessa..... ogni Lunedì
Da Marsiglia ecc..... Domenica

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI

Per Odessa..... ogni Lunedì sera a ore
Per la linea di Marsiglia > Martedì > >

ITINERARIO.

Odessa, Constantinopoli, Dardaneli, Smirne a Salonico (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli Livorno, Genova e Marsiglia.
Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidenze e transbordo al Pireo di merci, passeggeri e posta coi vapori della Compagnia che fanno le linee di Trieste, Venezia, Brindisi et Corfu.
La Compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania. I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo.
Per informazioni, etc. dirigersi all'Agenzia principale, sita a Moum-hané, Cité française N° 63, précisément nel locale che era occupato da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stamboul Baktché-Capou, Chelistan han, N° 3.

(1) Una settimana Smirne, altra Salonico.

Par ces

TEMPS DE CRISE ET DE STAGNATION DES AFFAIRES.

Un des remèdes infallibles pour les com-
battre est bien certainement.

L'INSERTION DANS LES JOURNAUX

BIEN EMPLOYÉ

ÉCONOMIQUEMENT.

C'est en raison de cette thèse et de notre longue expérience dans cette matière, que nous nous permettons d'attirer tout spécialement l'attention du public sur notre annonce, et de l'inviter de s'adresser à nous en toute confiance.

Nous sommes toujours consciencieusement occupés de garantir le succès de chaque insertion, en choisissant de préférence ceux du nombre des journaux dont notre clientèle peut attester les nombreux résultats.

Dans les circonstances d'économie actuelles, on tout continue doit être bien employé, et qu'on est forcé d'opposer quelques sacrifices pour s'assurer tant soit peu le succès, nous croyons agir dans l'intérêt du public en leur recommandant notre agence

ROTTER & Co.

Bureau d'annonces pour tous les journaux du monde. Agence Générale de la Tagespost de Graz, seul représentant du journal politique quotidien Le Tagesspiegel de Vienne.

Vienne Stadt Reimergasse 13.

EMPLATRE A L'ARNICA

DE YOUNG pour les cors et les oignons. Cet emplâtre et le meilleur remède en vente pour amoindrir la douleur des cors et pour se faire disparaître.

Se vend chez Mess. CANZUK frères, Péra, chez V. ZANNI à Stamboul et dans toutes les principales pharmacies. Marque de fabrique H. Y. Deman de l'emplâtre Young.

AVIS.

M. Jean Poulis informe le respectable public qu'il a dans son magasin un grand choix de meubles qu'il vend à des prix très modérés.

Les personnes qui voudraient bien visiter son magasin ne manqueront pas d'être satisfaites.

Bouyuk-Hendek Sokak, N° 20 et 22,

près la Tour de Galata.

NOUVELLE



COMPAGNIE MARSEILLAISE DE NAVIGATION A VAPEUR

A. et L. FRAISSINET et Cie.

SERVICE HEBDOMADAIRE ENTRE MARSEILLE ET CONSTANTINOPLE

Départs le Marseille chaque jeudi

Départs de Constantinople chaque SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli Dardanelles, Salonique, Volo, Piree et Naples.
Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et Gênes, maison de transit A. et L. FRAISSINET et Cie. pour la France et l'étranger.
Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence (Cité Française) à M. D. Courtelli, courtier de la Compagnie à Car.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

L'HELVÉTIA

COMPAGNIE SUISSE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE A S. GALL.

Assurances sur maisons, mobiliers, magasins et marchandises à des primes très modérées. Prompt et libéral règlement des indemnités par le soussigné.
L'agent général, fondé de pouvoirs Galeta, Karakeuy N° 13. En face de la Bourse, à côté de Kaviar-Han.

PAQUEBOTS-POSTE «KHÉDIVIÉ» MER MÉDITERRANÉE.

Service entre Constantinople et Alexandrie

Départ : Mercredi 25 Avril à 4 h. 1/2 p. m. touchant Gallipoli, Dardanelles, Mételin, Smyrne, Chio et Rhodes.
Vapeur : Fayoum, Capitaine Chersich.

CHEMINS DE FER DE LA TURQUIE D'EUROPE

SERVICE DES VOYAGEURS A PRIX TRÈS-RÉDUITS

A partir du 1^{er} Avril 1877, jusqu'à nouvel avis.

Ligne de Constantinople - Andrinople.

TRAINS S'ÉLOIGNANT DE CONSTANTINOPLE.

Trains voyageurs	2	4	6	8	10	12	14	16	18
DÉPART DE									
Constantinople. Départ	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Koum-kapou. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Yeni-Kapou. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Pamatie. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Yedi-koule. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Zeitin-Bournou. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Makri-Kou. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
San-Stéph. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Telekmedje-Fl. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Yarim-Bourgas. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Hadem-Kou. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Kahakdjé. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Sinekli. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Teherkes-kou. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Teherlion (buff). Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Koupekli. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Sider-tehlik. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Liule-Bourgas. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Baba-Eski. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Pavlo-Kou. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Ouzou-Koupekli. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Koulek-Bourgas. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00
Orli. Arrivée	7 35	8 10	9 18	10 25	11 30	12 45	1 50	2 55	4 00

AVIS. — Les trains Nos 8 et 11 ne circulent entre San-Stéphano et Kutek-Telekmedje-Floria que les dimanches et jours fériés. — Les autres jours, le train 8 ira seulement jusqu'à San-Stéphano et le train 11 partira de St-Stéphano pour Constantinople. Les prix des billets de toutes les Stations ont et Constantinople et Telekmedje-Floria sont les mêmes pour les trains.

TRAINS S'ÉLOIGNANT D'ANDRINOPLE

	T R A I N S D E B A N L I E U E									
	N°									
DÉPART DE	3	5	7	9		11	13	15	17	
H E U R E S D E D É P A R T :										
Andrinople.....										h.
Ourlé.....										7
Kouéli-Bourgas.....										8
Ouzoun-Keupra.....										8
Pavlo-Keui.....										9
Baba-Eski.....										9
Kouéli-Bourgas.....										10
Sidlar-tchiflik.....										11
Keupekli.....										8
Tchorlu(buffet).....										12
Tcherkes-Keui.....										1
Sinekli.....										1
Kahakadjé.....										2
Tchataladjé.....										3
Hadem-Keui.....										3
Tchekmedjo-Floria.....										4
San-Stéphano.....										5
Makri-keuy.....										6
Zeitin-Bournou (halt).....										6
Yeuï-Kouïe.....										7
Psam. (halte).....										7
Yeni-kap. (halt).....										7
Koum-kapouon.....										7
Constant(buffet).....										8